

Enfin dans l'arène politique !

Depuis sa création, Antidote Europe s'attache à montrer qu'aucune espèce animale n'est un modèle biologique fiable pour l'homme, que des méthodes sans recours à l'expérimentation animale permettent de faire progresser tous les domaines dans lesquels celle-ci est utilisée, et que le principal obstacle à l'abolition de cette pratique est une réglementation obsolète. C'est bien cette **réglementation qui est notre cible**.

Modifier la loi requiert que le débat scientifique au sujet de la (non) pertinence du "modèle animal" soit compris par nos responsables politiques, ce qui n'est pas évident vu la complexité du sujet. Enfin, nos efforts de vulgarisation, directs ou par notre conseil scientifique à d'autres associations, commencent à payer ! Nous vous parlions à la fin de l'année dernière de cette résolution du Parlement européen invitant la Commission à "établir un calendrier et une liste d'étapes claires et ambitieux" menant à l'utilisation de modèles ne recourant pas aux animaux.

Débat au Royaume-Uni

Le 25 octobre, un débat sur l'expérimentation animale avait lieu au Parlement britannique, suite au recueil de plus de 300.000 signatures sur deux pétitions. Nous avons fourni à l'association *For Life on Earth* un dossier avec des arguments scientifiques invalidant le "modèle animal". Louise Owen, sa présidente, avait réussi à le faire parvenir aux députés.

C'est ainsi que, au sein même de ce Parlement, il a été dit, par exemple : "il a été prouvé que l'expérimentation animale est une pratique déficiente"; "n'oublions pas que les essais sur des animaux ont un taux d'échec de 90 %"; "la plupart des essais sur des animaux n'ont pas été validés selon les standards modernes"; etc. Mme Patricia Gibson, représentante du North Ayrshire and Arran, a dit clairement : "Ce qui est nécessaire -ce que les personnes que je représente veulent voir- c'est que le gouvernement du Royaume-Uni **impose un débat scientifique rigoureux, public**". Eussions-nous été présents, que nous n'aurions pas fait mieux !

Les députés ont déclaré avoir reçu plus de courriers au sujet de l'expérimentation animale que pour tout autre problème. Ce débat est donc une victoire pour tous ceux qui interpellent leurs élus.

La réponse du ministre de la Science, de la Recherche et de l'Innovation a été décevante. Aucun objectif chiffré, aucun agenda. Pour autant, nous ne baissons pas les bras car, à l'occasion d'autres événements, nos arguments continuent à circuler. Pour les anglophones qui souhaiteraient lire le compte-rendu de ce débat, rendez-vous sur

<https://hansard.parliament.uk/Commons/2021-10-25/debates/486708F3-E5DE-4121-B9E0-F146AFF73031/AnimalTesting>.

Élections en France

Chez nous, les élections présidentielle et législatives seront les prochains temps forts de ce début 2022. Antidote Europe accepte avec enthousiasme la proposition de Convergence animaux politique (CAP) de participer à la campagne d'**interpellation des candidats** sur tous les sujets de défense animale. De nombreux échanges par courriel et visioconférence entre pas moins de 29 associations ont abouti à une campagne très professionnelle et facile à suivre aussi bien par les candidats que par les électeurs et par les médias.

Concernant l'expérimentation animale, CAP demande : l'objection de conscience pour les étudiants, la création d'une enquête parlementaire sur la validité des méthodes non-animales par rapport aux modèles animaux, le lancement d'un plan national de financement, de validation et d'accessibilité des méthodes non-animales, et la garantie de l'indépendance, la compétence et la transparence des comités d'éthique qui évaluent les projets d'expérimentation animale.

Des points sont attribués à chaque candidat en fonction des mesures qu'il valide, de sa vision, de son plan d'action et des défis qu'il relève. Sans surprise, Hélène Thouy, candidate du Parti Animaliste, est la première à avoir validé toutes les mesures proposées par les associations.

La date de parution de cet *Agissons !* ne nous permet pas de vous faire part des autres réponses mais cliquez vite sur <https://engagement-animaux.fr> créé pour présenter la campagne. Toutes nos félicitations pour la clarté et la qualité de ce site !

Initiative citoyenne européenne

Comme nos adhérents de longue date le savent, Antidote Europe a été l'un des initiateurs et le représentant légal de l'initiative citoyenne européenne (ICE) "Stop Vivisection". Une ICE est plus qu'une pétition. Elle doit recueillir au moins un million de signatures sur l'ensemble des pays membres de l'Union européenne en moins d'un an. Si elle réussit, le sujet est présenté au Parlement européen et la Commission européenne est tenue de se prononcer.

Stop Vivisection n'avait pas comblé toutes nos attentes mais avait permis, pour la première fois sans doute, de montrer qu'il y a un réel débat au

Engagement animaux 2022 : je relaye !

Pour des cosmétiques sans cruauté : je signe !



Save
Cruelty Free
Cosmetics

Logo de l'ICE "Pour des cosmétiques sans cruauté"

sein de la communauté scientifique sur la pertinence du "modèle animal" et que les lois en vigueur devraient en tenir compte.

Bis ! En août 2021, s'ouvrait la période de signatures pour l'ICE "Pour des cosmétiques sans cruauté - S'engager en faveur d'une Europe sans expérimentation animale".

Bien qu'Antidote Europe n'en soit pas à l'origine, nous soutenons cette ICE qui invite la Commission européenne à "s'engager en faveur d'une proposition législative établissant une feuille de route **pour l'élimination progressive de toutes les expérimentations animales** dans l'UE avant la fin de la législature actuelle".

La représentante légale de cette ICE est Sabrina Engel, de l'association PETA Allemagne. Plus de 360.000 signatures ont été recueillies, dont 41.000 en France, soit 74 % de notre quota de signatures à fournir pour que l'ICE réussisse. Le quota est atteint dans quatre pays : la Finlande, les Pays-Bas, la Slovaquie et la Tchéquie.

La date limite pour signer est le 31 août 2022. N'attendez pas le dernier jour ! Informez-vous sur https://europa.eu/citizens-initiative/initiatives/details/2021/000006_fr et faites circuler cette information urgente et importante.

Quel besoin d'un FC3R ?

Le 2 novembre, Antidote Europe **cosignait une lettre** envoyée par cinq associations à Mme Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le courrier portait sur la création du "Groupement d'intérêt scientifique France Centre 3R" (GIS FC3R), dont l'annonce officielle serait faite par l'INSERM le 22 novembre (<https://presse.inserm.fr/creation-dun-groupe-dinteret-scientifique-referance-francaise-pour-toutes-les-questions-relatives-aux-3r-2/44037/>).

Créé à la demande de ce ministère, le FC3R affiche les objectifs de réduire le nombre d'animaux utilisés en expérimentation, s'assurer de la formation des étudiants et se positionner comme un acteur incontournable en France et en Europe sur le développement des méthodes alternatives à l'utilisation d'animaux. Il s'inscrit donc dans la ligne du **principe des 3Rs**, lequel a inspiré la législation en vigueur (la directive européenne 2010/63/UE) : **réduire**, **raffiner** (les méthodes), **remplacer** l'expérimentation animale.

Pas un réel obstacle

Parmi les membres fondateurs du GIS, figurent les organismes publics de recherche utilisant des animaux. Le FC3R "sera à l'écoute de toutes les

parties prenantes, notamment du monde associatif", promet le communiqué de l'INSERM.

Or, dans leur courrier, les associations signataires s'étonnent de ne pas avoir reçu de réponse du ministère suite à leur demande (faite dix mois plus tôt !) d'être associées aux réflexions portées par le FC3R. Un silence "qui pourrait être interprété comme un manque de considération à l'égard d'ONG qui portent pourtant les aspirations d'un grand nombre de citoyens sur la question de l'expérimentation animale [et qui] infirme la volonté exprimée dans la Charte de Transparence signée [...] par les établissements publics de recherche".

Un C3Rs de plus ?

D'autres C3Rs existent, notamment au Royaume-Uni. Pourtant, comme le constataient des parlementaires de ce pays lors du débat du 25 octobre, l'application du principe des 3Rs ne mène pas à la diminution du nombre d'animaux utilisés. La France sera-t-elle plus efficace ?

Antidote Europe espère que ce nouveau centre aura un rôle plus concret que celui de fournir un effet d'annonce et se propose, en tout cas, de surveiller ses activités.

Cœur de porc

David Bennett a été le premier homme à se voir greffer un cœur de porc génétiquement modifié. Cette expérimentation à la fois humaine et animale fait suite à d'autres "**xénogreffes**", c'est-à-dire des transplantations impliquant un organe d'une espèce animale et un receveur d'une autre espèce. Par le passé, des cœurs de porcs ont été greffés sur des babouins sans que le résultat soit concluant pour l'homme : "*Nous avons appris davantage sur 4 patients que nous n'aurions appris sur 40 singes*", déclare un chirurgien étatsunien (<https://www.nature.com/articles/d41586-022-00111-9>).

Autres expériences préalables, deux reins de porc ont été maintenus en vie pendant quelques jours dans le corps de deux personnes légalement décédées. Les porcs "*de qualité médicale*" sont produits par une seule société au monde sans que l'on sache encore si toutes les modifications génétiques qu'ils subissent sont nécessaires et sûres pour le receveur.

Une boîte de Pandore ?

Antidote Europe a réagi par la publication d'une tribune le 18 janvier sur le site de *L'Humanité*, tribune dont nous vous livrons ci-après en italique des extraits. Pour la lire dans son intégralité, rendez-vous sur <https://www.humanite.fr/cahiers/contributions/1217>.

Les médecins avaient jugé le patient inéligible à une transplantation cardiaque humaine parce qu'il n'avait pas pris [soin] de [sa] santé. L'organe provient d'un porc ayant subi pas moins de dix modifications génétiques, [pourtant,] l'administration au patient d'un puissant immunosuppresseur a été jugée indispensable.

La transplantation à l'homme de valves cardiaques d'origine porcine se pratique depuis des décennies. Celles-ci sont rigoureusement stérilisées avant d'être implantées afin de minimiser le risque de transmission de pathogènes d'origine porcine.

Transplanter un cœur de porc entier n'est pas du tout pareil. D'abord, impossible de stériliser le cœur vivant. [Or,] outre le risque [du] rejet [de l'organe], il y a celui de transmettre des virus et autres pathogènes d'origine porcine au patient.

Les virus les plus préoccupants chez le porc sont les rétrovirus, famille à laquelle appartient le virus du SIDA chez les humains. Les rétrovirus font partie du génome, humain comme porc. Chez nous, il a été estimé que jusqu'à 8 % de notre ADN pourrait être d'origine rétrovirale. Ces séquences rétrovirales resteront-elles à jamais dormantes ? Une xéno greffe pourrait-elle en réactiver certaines ? Questions sans réponse à ce jour.

Enfin, était-il raisonnable de pratiquer une xéno greffe en pleine pandémie de COVID ? On ne peut ignorer le risque d'infection du patient par le SARS-CoV-2, vu ses comorbidités et son traitement immunosuppresseur. Le coronavirus est spécialiste de la recombinaison avec d'autres virus. En théorie, il suffirait que ce coronavirus se recombine avec un rétrovirus d'origine porcine pour créer une nouvelle souche de virus. Si cette dernière venait à "sauter" du patient aux personnes de son entourage, une boîte de Pandore serait ouverte.

Nous sommes donc tous concernés. Les chercheurs étasuniens ont pris pour acquis le consentement du grand public. Mais un public bien informé aurait-il approuvé cette procédure expérimentale, risquée à la fois pour le patient et pour l'ensemble de la population ?

Notre commentaire publié

Le 11 janvier, *Le Figaro* publiait un article sur cette "première mondiale". À sa suite, Antidote Europe publiait le commentaire suivant : "Est-ce vraiment le bon moment de transplanter des organes d'origine animale chez des patients humains en pleine période COVID-19 ? Mis à part le problème de rejet de l'organe, quid du danger de transmettre des virus et d'autres pathogènes (prions) du porc à l'homme ? Le vrai problème n'est pas un manque d'organes d'origine hu-

maine mais un surplus de personnes en mauvaise santé liée à une politique sanitaire où le mot "prévention" est inaudible." Pour les abonnés, article et commentaires sont disponibles sur <https://www.lefigaro.fr/sciences/des-chirurgiens-americains-ont-greffe-avec-succes-le-coeur-d-un-porc-sur-un-humain-20220110>.

Chapeau, le documentaire !

Le 16 novembre, le film "L'illusion médicale", du Canadien Gary Charbonneau, était proposé en accès libre sur internet. Nous vous en avons déjà parlé en mars 2021, suite à sa présentation au Festival international du film végane, puis en avril lorsque nous avons obtenu de pouvoir le présenter à partir de nos réseaux sociaux lors de la Journée mondiale des animaux de laboratoire. Ce film n'a donc été accessible jusqu'à présent qu'occasionnellement, c'est pourquoi nous sommes heureux de vous annoncer qu'il est désormais disponible, gratuitement de surcroît !

Ce documentaire de 55 minutes fait le point sur les arguments scientifiques invalidant le "modèle animal". Y sont interviewés plus de vingt scientifiques et médecins, dont André Ménache (vers les minutes 21 et 28). Sous-titré "les soins de santé en crise", il montre comment la confiance dans les résultats d'expériences sur des animaux nous éloigne de solutions thérapeutiques efficaces pour l'être humain.

Les entretiens ont été faits en anglais. Antidote Europe est fière d'avoir pu financer le **sous-titrage en français**, rendant ainsi ce documentaire accessible à un bien plus large public. Le producteur espérait une diffusion dans les cinémas mais la crise sanitaire en a décidé autrement. Après une longue attente, c'est donc finalement sur internet que ce film peut être vu :

<https://vimeo.com/474450605>.

Les anglophones pourront également voir une bande-annonce de 2 minutes et demie, ainsi que l'intégralité du film sur le site du producteur : <https://evotionfilms.com>.

Quatre conférences

● Le 6 novembre, nous participons à la "Journée Avenir Animal" organisée à Portovecchio par plusieurs associations de défense animale. Une dizaine d'entre elles avaient des représentants physiquement présents. Les principaux sujets abordés ont été

L'illusion médicale
je regarde !

Global Earth Keeper
Cambia a to compassioni in Azzioni!
Passo de la compassiun a l'azzion. Agis maintenant!

Journée Avenir Animal
Quelle est la place de l'animal dans notre société
Films et courts métrages suivis de débats

10h Ouverture de la Journée Avenir Animal
11h30 Présentation de la journée
Moi de la Présidente
12h Vos chonnes
13h30 Projection « PEACEABLE KINGDOM », la question de l'élevage, témoignages.
15h Les malaises sonores sous-marines, Entretien avec Thierry HOLLAND de ADM PASCAROTTO
16h15 La corrélation « Oubliés les mœurs » Avec Didier BONNET de OSG Europe
17h30 L'expérimentation animale Avec André MÉNACHE de ANTIDOTE
19h30 SEASPRACY documentaire sur la surpêche

Les Chats Libres du Golfe
S.P.A. équitable
C.R.A.P. (C.R.A.P. - C.R.A.P. - C.R.A.P.)
S.C.D.A. Refuge de Calabroia

Ne plus être le premier avec personnel vétérinaire
Non-Animal d'expérimentation animale ou de professionnels travaillant avec les animaux.

SAMEDI 6 NOVEMBRE
Centre Culturel de Porto Vecchio - Espace Jean Paul de Rocca Serra
Città di Portovecchio contatti@globalearthkeeper.com
Presentazione di Portovecchio

ADM
PASCAROTTO
ANTIDOTE

Nous y étions par visioconférence !

Ne jetez pas Agissons !
Partagez : vous
connaissiez sûrement
quelqu'un qui voudrait
le lire !

l'élevage, les nuisances sonores sous-marines, la corrida, la surpêche.

En ce qui concerne Antidote Europe, notre participation s'est traduite par une **visioconférence** intitulée "L'Expérimentation animale" donnée par André Ménache. Elle a été précédée par la **projection** d'un extrait du documentaire "Cobayes Bye Bye", diffusé sur *Canal Plus* en janvier 2016 et dans lequel André Ménache intervenait aussi. Pendant une heure, André Ménache a ensuite répondu aux questions du public présent dans la salle, soit une trentaine de personnes.

- Le 14 décembre, André Ménache donnait une **visioconférence** au **Campus animaliste**, une association de jeunes créée le 9 octobre pour soutenir le Parti animaliste. C'est au cours de ce dernier événement que nous avons pris contact avec ces jeunes adultes, très dynamiques, intéressés par nos arguments et impliqués dans une démarche citoyenne. Nous avons pu exposer en détail les sujets sur lesquels nous travaillons et toute la complexité des liens entre science et réglementation, très imbriquées dans le domaine de l'expérimentation animale.

La visioconférence s'est déroulée sous la forme d'un exposé suivi d'une séance de questions et réponses. Nous sommes très heureux de constater l'intérêt de ces jeunes dont certains pourraient devenir les responsables politiques de demain. Un très bon échange a notamment eu lieu avec un étudiant en droit, compétence capitale pour traduire nos arguments en propositions concrètes.

- Le 8 janvier, un rassemblement était organisé à Gannat, dans l'Allier, près d'un **élevage de chiens** destinés aux laboratoires. André Ménache avait été invité à fournir un texte qui serait lu durant l'événement dont les détails sont disponibles sur <https://fb.watch/aqtV1PPnLY/>.

- Le 4 février, invitée par un groupe de réflexion sur des thèmes de santé, Hélène Sarraseca donnait une conférence à Argelès-sur-Mer sur la fiabilité des **publications scientifiques**. Parmi les problèmes soulevés par la co-fondatrice d'Antidote Europe, celui de vouloir transposer à l'homme des résultats obtenus sur des animaux. Les erreurs involontaires pouvant être commises lors de la mise en œuvre de protocoles de recherche, l'inconduite scientifique et les conflits d'intérêt étaient aussi au programme mais les inconvénients du "modèle animal" ont inspiré un vif intérêt aux personnes présentes. De la documentation d'Antidote Europe a été distribuée et notre pétition a recueilli plusieurs signatures.

Antidote Europe y était aussi

- Le 14 janvier, *L'Humanité* publiait sur son site une **tribune** soumise par André Ménache intitulée : "Que nous enseigne la pandémie de COVID-19 ?". Deux leçons sont mises en avant : le danger d'infecter des animaux avec des virus qui peuvent se transmettre à l'homme, même dans des laboratoires de haute sécurité, et la réflexion que nous devrions avoir sur la responsabilité de chacun envers sa propre santé. Vous pourrez lire en intégralité cette tribune sur <https://www.humanite.fr/cahiers/contributions/1216>.

- Le 12 janvier, *Le Figaro* mettait en ligne sur son site un article au sujet de l'endométriase suite à la publication d'un rapport sur l'élaboration d'une stratégie nationale de lutte contre cette maladie féminine. À la suite de cet article, Antidote Europe publiait le **commentaire** suivant : "Pas un seul mot dans l'article sur la prévention alors que les perturbateurs endocriniens pourraient être à l'origine de certains cas d'endométriase. Pour cela il faudra investir davantage dans des études épidémiologiques, comme le souligne l'article suivant : "Endocrine disrupting chemicals and endometriosis" (publié en 2016 par les auteurs Smarr, Kanan et Louis dans le journal *Fertil Steril*). Pour les abonnés, article et commentaires sont disponibles sur <https://www.lefigaro.fr/sciences/la-france-s-empare-du-probleme-de-l-endometriose-20220111>.

- Le 11 novembre, le site du magazine *Nexus* publiait un article sur des chiots Beagle élevés pour l'expérimentation mais retrouvés morts, suite à une enquête de l'association PETA. Sont **cités deux articles** d'Hélène Sarraseca publiés dans l'édition papier, l'un traitant du nombre d'animaux utilisés dans les laboratoires -et du nombre d'animaux élevés à cette fin mais finalement non utilisés-, l'autre traitant des méthodes alternatives à l'expérimentation animale -et plus précisément du "corps humain sur puce". L'article est disponible sur <https://www.nexus.fr/actualite/news/360-chiots-morts/>.

Vos dons servent !

Merci de nous suivre sur les réseaux sociaux, de nous soutenir et de nous faire connaître autour de vous.

C'est parti pour une année fertile !



5 rue Perrée
75003 - Paris

07 81 59 71 76

info@antidote-europe.eu

Directrice de la publication
Estelle Boucly

ISSN : 2609-3162

Pour une science moderne et responsable

antidote-europe.eu

